

TRAIT D'UNION

TRAIT
D'UNION
QUART-MONDE

*Amis du Sappel
contre la misère*

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Edito

L'année jubilaire se termine alors qu'une nouvelle année commence. Les portes saintes se referment, mais les portes de nos cœurs restent grandes ouvertes, accueillantes aux jours nouveaux et à l'imprévu de Dieu.

Des membres de l'association ont partagé leurs actions de grâce lors de la journée de clôture du jubilé. Avec eux, nous rendons grâce pour toute l'espérance qu'il nous a été donné de vivre et de partager cette année avec nos frères et sœurs, au sein de l'association, dans nos quartiers, dans toute l'Église et dans le monde qui en a tant besoin.

Merci pour ce que nous avons découvert dans le « parcours psaumes » au printemps. Avant nous, des générations d'hommes et de femmes ont crié vers Dieu leur souffrance, leur angoisse, mais aussi leur confiance et leur espérance. C'est une grande grâce de goûter à ce trésor d'une expression universelle et de nous sentir ainsi rejoints dans nos hauts et nos bas quotidiens.

Merci pour les frères et sœurs rencontrés cet été au pèlerinage de Lourdes, sur les pas de Bernadette, pour le soutien mutuel sur ce chemin et pour l'espérance des pèlerins d'Emmaüs qui nous ont fait nous lever, nous aussi, au milieu de la nuit, témoins du Dieu vivant et de sa résurrection en nous !

Merci pour ceux qui sont venus découvrir [l'exposition « La terre et nous »](#) à Saint Joseph et ailleurs. Avec eux nous avons contemplé la beauté qui peut sortir de nos cœurs et de nos mains. Avec eux, nous avons écouté la clameur des pauvres et celle de la terre, et, en chantant avec Saint François d'Assise son Cantique des Créatures, nous nous sommes entraînés dans une joyeuse valse !

Nous nous souhaitons de tenir bon ensemble dans notre humanité menacée par la force et la folie des puissants, pour être des prophètes de paix et des semeurs d'espérance.

Parcours Psaumes – Reims – Février-juin 2025

En 2024, en lien avec notre thème : « *A l'écoute de la clameur des pauvres et de la clameur de la Terre, ensemble, faire jaillir l'espérance* », nous avons décidé de déployer sur 3 ans plusieurs parcours psaumes sur nos différents lieux (Lyon, Reims, Villeurbanne et l'Ain). Les deux premières années seront consacrées à un travail sur les psaumes et un travail artistique. La 3ème année sera un temps de création d'un recueil pour une transmission du travail réalisé.

À Reims, entre février et juin 2025, 14 personnes du Quart-Monde et 3 animateurs ont participé à 6 rencontres sur un après-midi pour étudier des psaumes autour de la thématique choisie « Cri – Espérance ».

Les participants ont pris le temps de découvrir et de comprendre les psaumes sous forme d'étude de texte en groupe. A la fin de chaque rencontre, le psaume était psalmodié. C'était une belle expérience de chanter collectivement, de vivre la dimension communautaire d'une expression souvent personnelle et intime.

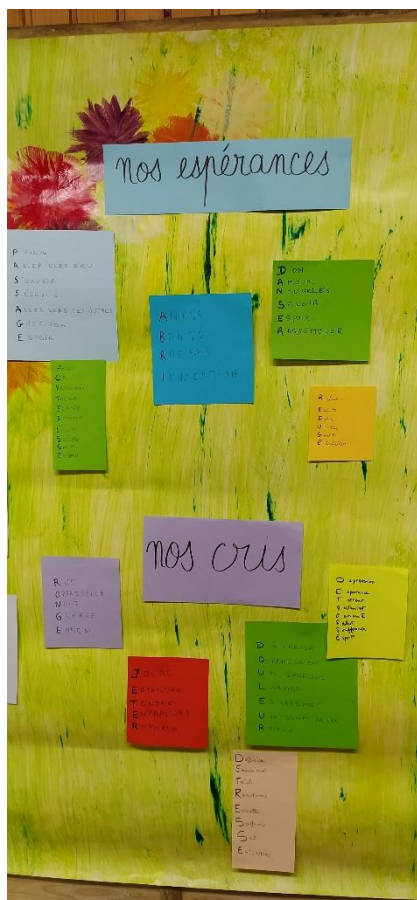
« Moi je voyais le psaume avec une personne qui parle, qui parle de sa relation personnelle avec Dieu. Mais dans cet atelier, on a vécu ça d'une manière communautaire. »



Il y a eu une forte résonance entre ce que les gens ont découvert dans les psaumes et leur vie. Ça a permis une ouverture à la parole, l'expression de cris et d'émotions fortes.

« J'étais une grande timide, j'aurais pas parlé comme ça devant tout le monde. Mais depuis que je viens au Sappel, ça me fait du bien de parler aux gens. Les psaumes, on lit ça à la messe comme ça, mais sans approfondir. Là on approfondit, on voit comment ça se déroule. On comprend mieux les psaumes parce qu'on les exprime. »

Les participants ont aussi découvert d'autres expressions poétiques et artistiques actuelles (Gaël Faye, Barbara Pravi, Marie-Noëlle Nachard) et ont senti la parenté qu'il peut y avoir entre les psaumes, les textes d'aujourd'hui et l'universalité des cris et des espérances des êtres humains.

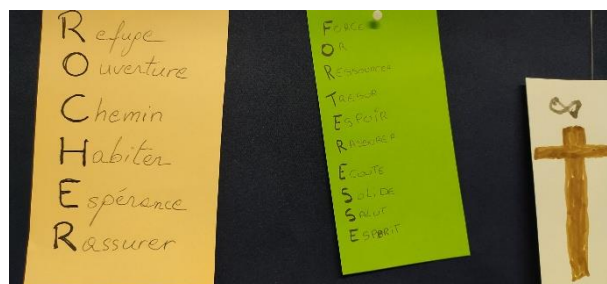


Voir que d'autres écrivent a ouvert en eux un désir d'écrire. Ils ont donc entrepris un premier travail d'écriture qui a plu à certains et mis d'autres en difficulté : acrostiche, choix d'un verset et écrire avant et après, proposition d'écrire un cri.

« Écrire sur un papier, ça libère »

« Quand j'ai relu mes écritures, j'étais étonnée, je ne pensais pas que j'avais ça en moi. J'écris beaucoup moi, ça sort le mal-être. »

« Quand on écrit quelque chose, on le comprend mieux. On peut le relire. C'est bien. Dans l'écriture, il y a quelque chose qui reste. »



De ce travail, ont émergé certaines questions : est-ce que Dieu m'entend ? Pourquoi on souffre ?

Dans la perspective de la poursuite de ce projet en 2026, les participants rencontreront les sœurs clarisses pour partager leurs découvertes, témoigner de leur compréhension des psaumes, leur poser des questions et prier ensemble.

Ils prendront aussi le temps d'un travail d'écriture qui alliera travail de groupe et expression personnelle. L'expression artistique viendra en second, pour une valorisation des écrits, probablement accompagné par un artiste (enluminure – calligraphie).

Le projet serait d'écrire sur des planches de bois, sur des ardoises, pour que ces paroles « habitent » le jardin St Joseph et puissent être lues par d'autres.

D'autres personnes du Quart-Monde pourraient être associées à cette deuxième phase du projet.

Livre du Réseau Saint Laurent « *Les pauvres, Pèlerins d'Espérance – Paroles et couleurs* »

A l'occasion du Jubilé de l'Espérance, le Réseau Saint Laurent avait invité les groupes du réseau à participer à la réalisation d'un livre pour témoigner de l'espérance des pauvres. De nombreux groupes ont répondu à cette invitation et ont envoyé les fruits de leurs réflexions, partages, méditations.

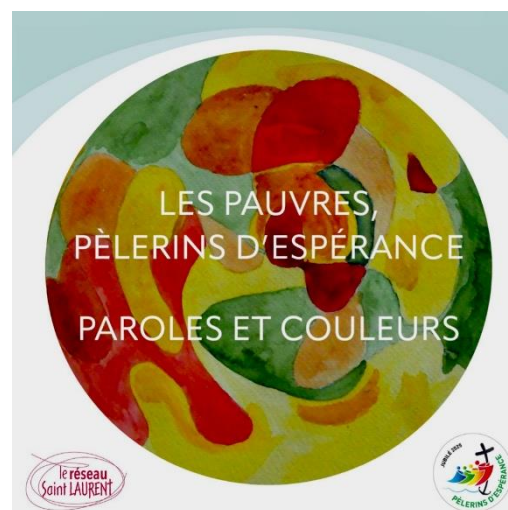
Devant la somme de documents reçus, une petite équipe s'est réunie et, au fil de sa lecture, a retenu tel ou tel fragment et les a regroupés par thème en tentant de faire émerger l'essentiel porté par les participants des groupes : l'espérance, mais aussi le combat pour la garder. On y trouve des réflexions, des échos à la Parole de Dieu mais aussi des poèmes.

Le Réseau Saint Laurent avait aussi le désir de proposer dans le livre une autre forme d'expression sur l'Espérance, en l'occurrence une expression artistique. L'association a été sollicitée pour réfléchir à cette proposition. Et c'est ainsi qu'une résidence artistique a eu lieu en mai 2025, rassemblant des membres de l'association et d'autres groupes du Réseau venant de différents lieux.



Durant cette session, les participants ont réfléchi sur l'Espérance, et nourris de ces partages, de temps de prière et d'ateliers mettant en mouvement le corps, ils ont exprimé leur espérance à travers la réalisation de mandalas qui ont pris place dans le livre.

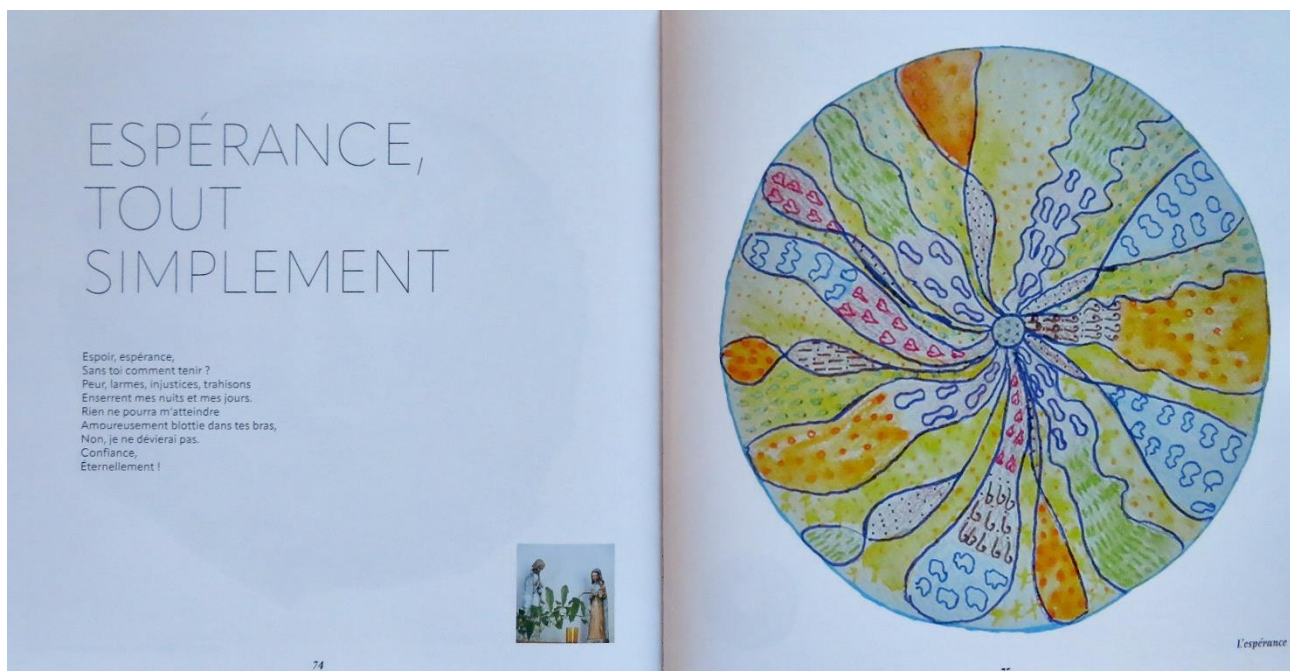
D'où le titre du livre : « ***Les pauvres, pèlerins d'espérance, paroles et couleurs*** ».





Les formes et les couleurs des mandalas expriment à leur manière la force de vie présente en chacun qui se déploie depuis le centre, qui peut être ce qui habite chacun au plus intime de lui-même, le souffle, Jésus, Marie, la famille, la nature....

Un poème extrait du livre :



A commander sur :

www.sappel.info/publications

Visites en prison de Compagnons

« J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi. »

Cette parole du Christ, dans l'Évangile selon saint Matthieu, est l'une des plus simples et des plus directes. Modestement, c'est ce que tentent de vivre quelques Compagnons de l'association. Depuis plusieurs années, l'une intervient au centre pénitentiaire de Bourg en Bresse et deux autres vont une fois par mois à celui de Villefranche sur Saône. Ils animent, avec les détenus, un temps autour de la Parole. Concrètement, ils découvrent « pas à pas » l'évangile du jour et, en petits groupes, ils essayent de comprendre ce que le Seigneur leur dit. Les partages sont riches, intenses avec une participation chaque fois plus personnelle. C'est merveilleux de voir comment le Seigneur agit dans ce lieu si particulier.

Voici le témoignage d'un participant, détenu plus de 2 ans :

« Quand je suis arrivé en prison, je me sentais seul, complètement perdu, désorienté. Ma femme et nos enfants me manquaient terriblement.

Je priais Dieu, seul ou avec les aumôniers qui me rendaient visite, et cela m'a permis de sentir sa présence auprès de moi et de me sentir soutenu dans l'épreuve qui m'attendait, loin des miens et sans nouvelles.

C'est la période la plus difficile que j'ai connue, mais j'ai ressenti l'amour et le soutien de Dieu, et j'ai compris qu'il m'accordait une seconde chance, qu'il me permettait de devenir — ou plutôt redevenir — une bonne personne.

Avant mon arrivée en prison, je vivais de la mauvaise manière : je délaissais ma famille, j'avais beaucoup d'excès et d'addictions, je n'allais plus à l'église depuis longtemps et je ne priais plus. J'étais devenu comme aveugle de ma religion.

Maintenant, quand je prie, et que je le fais avec foi et franchise, je sais que Jésus m'entend, et cela renforce ma foi en lui. Dieu m'a aidé à me sentir mieux dans cette épreuve, et aujourd'hui je lui fais confiance, et je sais que tout ira bien pour ma famille et pour moi. Dieu les protège et travaille dans leur cœur, comme dans le mien.

Lire la Bible m'a fait comprendre que le plus important n'était pas le passé ou le présent, mais ce qui nous attend après. Cela m'aide à me sentir mieux. La Parole m'encourage et me redonne de la force quand j'en ai besoin, et m'assure que tout ira bien.

Je suis heureux que Dieu m'offre cette chance et ce soutien.

Il me permet de rester dans la bonne voie et me guide, pas à pas, grâce à ses Écritures.

J'ai hâte de revoir ma famille, car elle me manque beaucoup, et j'ai hâte qu'ils puissent voir que, grâce à Dieu, je suis un homme meilleur et que je les aime. Je suis ici depuis 29 mois, et je ne sais pas quand je pourrai les voir, mais je m'en suis remis totalement à Dieu ».

12 ans de présence à Chambéry

Cela fait 12 ans que Jean-Michel et Marie-Noëlle Lopez-Dubeuf habitent la maison de Challes les Eaux et portent la charge de la gestion de cette maison et de l'animation de la vie de l'association sur le diocèse de Chambéry. 12 ans de présence, c'est beaucoup et cela a permis de nombreux fruits.

En voici quelques-uns :

Une présence dans leur quartier de Challes avec notamment des liens forts avec de nombreux voisins à l'occasion des ciné soupes, des liens forts avec un groupe de scouts.



Un accueil sur la maison, un vrai havre de paix selon les dires de Thibaud Verny, archevêque des Savoies, avec des temps de prière le matin, un atelier de création artistique, des groupes de partage de la Parole, une session clowns.

Une présence forte sur l'église du Biollay avec le groupe de prière tous les 15 jours et la participation forte à la vie paroissiale avec une grande présence de personnes du Quart-Monde.



De forts liens avec le diocèse de Chambéry avec la participation à la veille de diaconie, l'animation de temps diocésains (Journée Mondiale des Pauvres, [exposition La Terre et nous](#), ...), participation à l'animation de la prière du matin sur RCF Chambéry.

La mise en place et l'accompagnement d'un groupe d'amis de l'association, appelés les veilleurs, huit aujourd'hui, participant au groupe de prière, accompagnant des personnes du Quart-Monde et participant à telle ou telle action sur la paroisse, sur le diocèse, à Challes.

À l'été 2026, ils laisseront cette double charge pour souffler après tant d'années au service, tout en restant bien sûr Communautaires. L'association a décidé, il y a un an, de rendre la maison de Challes au diocèse de Chambéry. Ainsi, c'est le groupe d'amis des veilleurs qui va prendre la responsabilité de la mission de l'association sur le Biollay à partir de l'été 2026. Dans un premier temps, ils se chargeront de l'animation du groupe de prière et continueront d'accompagner les personnes dont ils ont la charge aujourd'hui. Une nouvelle forme de présence va donc s'inventer.

La fête d'action de grâce pour Jean-Michel et Marie-Noëlle et de transmission du relais au groupe d'amis des veilleurs se tiendra [le dimanche 14 juin 2026](#).



Grange-Neuve et la maison du Sappel dans l'Ain

Deux couples de Communautaires habitent actuellement la maison de Grange-Neuve : Nicolas et Solène Bouchet et Philippe et Céline Bres.



Pour que la Maison de Grange-Neuve continue sa mission d'accueil, à la fois des activités de l'association et des groupes extérieurs, et pour que les Communautaires puissent centrer leur énergie davantage dans l'accompagnement des familles en précarité, l'association recherche un ou une intendante, en charge de l'entretien de la maison (intérieur et extérieur) ainsi que de l'accueil des groupes (compétences idéales : sens de la relation, de l'accueil, de l'organisation et du travail en équipe. Compétences techniques d'entretien, bricolage et jardinage). Cela représente une charge d'environ 2 jours de travail hebdomadaire avec la possibilité de loger sur place.

Plus d'infos sur :

www.sappel.info/intendant

Sur la maison du Sappel dans l'Ain,



Carine Pradelles est maitresse de maison depuis avril 2025. Se met en place une équipe de bénévoles pour aider à l'entretien de la maison et du jardin et à la rénovation de la maison. Ce peut être une présence régulière, quelques heures par semaine ou par mois, ou plus ponctuelle. Des chantiers de 2 jours sont organisés régulièrement et sont ouverts à tous ceux qui le désirent, toutes les bonnes volontés et compétences sont les bienvenues. L'idée serait aussi d'organiser des semaines de chantier en été, associant vacances et chantier, prière pour ceux qui le veulent.

Dynamique jeunes et familles

Les journées jeunes et familles continuent, un dimanche par mois à Grange-Neuve. Elles regroupent des participants en précarité : 6 jeunes mamans seules, qui viennent chacune avec un enfant (de moins de 5 ans), un couple un peu moins jeune, avec un enfant de 10 ans, un père seul, qui vient sans sa fille, qui est placée et 3 jeunes hommes.

Du côté des animateurs, il y a deux familles partenaires et une petite dizaine d'animateurs, surtout des jeunes, mais quelques grands parents sont présents pour la garderie. Des temps de relecture (et/ou formation) réguliers sont proposés aux animateurs.

En plus des traditionnels temps de jardinage, de cuisine, de jeux, qui ont toujours du succès, quelques propositions particulières ont été vécues.



Au printemps 2025, le printemps a été peint sur un mur du jardin, pour poursuivre le projet d'y représenter les 4 saisons. L'été avait été peint par ces mêmes familles l'été précédent.



Cette année, un projet d'ateliers musique se met en place pour que les plus petits enfants puissent aussi en profiter : un groupe mamans et enfants de moins de 5 ans le matin, un groupe pour les autres l'après-midi.

A également été mis en place un groupe de partage pour les jeunes mamans pour qu'elles puissent partager leurs difficultés et joie d'être mères.

Les jeunes ont pu participer au Campo Bosco, un camp de 3 jours organisé pour des jeunes en précarité chaque fin d'été.

Pèlerinages à Lourdes

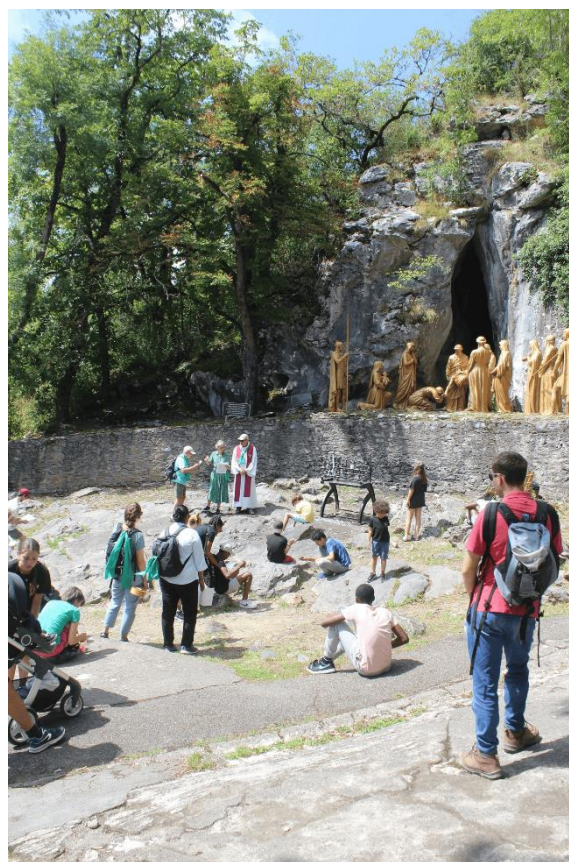


Du 21 au 27 juillet, un groupe de 38 personnes de l'association venant de Lyon, Chambéry, Dunkerque et Vannes s'est retrouvé à Lourdes pour vivre un pèlerinage sur les traces de Sainte Bernadette et (re-)découvrir les signes de Lourdes.

Entre visite des maisons de Bernadette, démarches à la grotte, découverte des apparitions, procession aux flambeaux, chemin de croix, geste de l'eau... la semaine a été bien rythmée, et des chemins intérieurs ont pu se creuser.



Les enfants, de 6 mois à 16 ans, ont vécu tout cela de manière ludique et profonde, menés par une belle équipe d'animateurs.



« ELLE M'A PARLÉ COMME UNE PERSONNE PARLE À UNE PERSONNE... »

Voilà ce que rapporte Bernadette à propos de sa rencontre avec « la Dame », qui se révèle être la Vierge Marie.

Cette parole me reste au terme du pèlerinage vécu en juillet 2025. C'est bien cet échange, de personne à personne, par des paroles mais aussi par des façons d'être quand on mange ensemble, quand on se retrouve pour prier, pour partager ou rire ! C'est tout cela le Pélé de Lourdes !

La première chose qui m'a touché dans ce pèlerinage, c'est la simplicité. La simplicité est un signe de profondeur, celle d'une vie spirituelle qui se défait de ce qui encombre parfois nos chemins. Cette simplicité a guidé notre pèlerinage avec 5 mots qui l'ont ponctué : Foule, Rocher, Vent, Lumière et Eau.

Et ces 5 mots sont bien présents à Lourdes ! D'ailleurs, chacun de ces mots était accompagné par une petite phrase qui orientait chaque journée :

la foule « se mettre en route à la suite de Jésus »

le rocher « bâtir sa maison sur le roc »

le vent « se mettre à l'écoute de l'Esprit »

la lumière « accueillir la lumière de Dieu »

l'eau « se laisser purifier ».

C'est par ces mots que je vous propose cette petite relecture.

La foule disposée à « se mettre en route à la suite de Jésus »

Pour le groupe des familles que nous avons formé, nous n'étions pas une foule « anonyme », puisque beaucoup se connaissaient déjà, fruit d'un compagnonnage prolongé de l'association avec les familles ; des enfants, des parents, des adolescents, des jeunes adultes, deux religieuses venues d'Afrique et d'Inde, des adultes plus âgés ; bref ! tous ensemble nous formions un visage de l'Église réelle, cette Église sur la terre, signe du Corps du Christ.

Le Rocher, pour bâtir

Chacune des journées était organisée simplement et ancrée dans la Parole de Dieu, le récit méditatif de la Parole, l'histoire que Bernadette elle-même venait nous partager chaque jour, pour nous ouvrir à l'essentiel. Alors le reste de la journée se construisait comme une maison où chacun avait sa place. Notre rocher, c'était aussi la Cité Saint Pierre, une pierre où nous pouvions reposer nos têtes et nos corps, avec tant d'autres pèlerins, comme nous !

Le vent

À Lourdes, au cœur des Pyrénées, le vent est bien présent, le soleil ou la pluie aussi ! Mais plus que le climat, c'est à l'écoute de l'Esprit qu'il faut faire attention ! Les imprévus qui nous parlent, les événements qui étaient organisés pour favoriser l'écoute de l'Esprit, la prière en particulier qui était celle de chaque jour mais dont la forme était différente pour chaque étape. Je retiens surtout la prière du Chemin de croix, préparée par tous, un moment très fort pour nous porter les uns les autres, avec nos croix, qui manifestent une « solidarité », une communion avec tous les souffrants.

La lumière, comme une invitation à accueillir la lumière de Dieu

Nous avons vécu ces moments « lumineux » comme les mystères du Rosaire de la vie évangélique de Jésus, Parole de Dieu et paroles d'amitié, petits partages simples en fraternité et partages impromptus lors des repas ou des marches vers la ville... Cette lumière pourra nous éclairer longtemps après notre retour de pèlerinage, surtout dans les heures de la nuit.

L'eau, pour se laisser purifier

L'eau est très importante à Lourdes, comme dans la vie quotidienne ! La fontaine, la source, le geste de Bernadette qui creuse pour trouver l'eau que la Dame lui indique... Il faut aussi chercher, creuser, parfois longtemps, pour trouver l'eau qui renouvelle ! N'est-elle pas le signe de l'eau du baptême, qui nous fait passer de la mort à la vie par le plongeon du Christ dans la mort pour nous libérer et faire de nous des vivants ? C'est le passage que le Christ nous a ouvert, à Lourdes mais à d'autres moments pour que nous devenions des Vivants !

Merci au Sappel, à chacun des membres du Pèlerinage, qui m'ont permis de vivre une belle parabole de l'Église sur cette terre !

Luc Lalire, prêtre et accompagnateur du Sappel

Toujours à Lourdes, en même temps que les familles, un groupe de 24 adultes de Lyon, Reims et Dijon s'est mis en marche avec Bernadette à la suite des compagnons d'Emmaüs.



Cléophas et Rachel nous ont fait passer par toutes les couleurs de l'arc en ciel et entraînés dans cette espérance qui les a fait se lever et courir en pleine nuit !

Et quelle course en effet, à pied ou en fauteuil, de la maison natale de Bernadette au "cachot", ou de la basilique souterraine à celle qui touche le ciel, sans oublier le sprint final dans les couloirs du métro !

Nous avons heureusement trouvé des prés d'herbe fraîche près du petit lac de la Cité Saint Pierre, et les chemins de foi tracés dans nos maisonnées, dans la prière et l'attention mutuelle, tissent une fraternité qui dure et soutient l'espérance...



L'exposition « La Terre et nous » - Chambéry

En 2024, l'équipe interdiocésaine des diaconies en Rhône-Alpes constate que le mouvement Eglise Verte s'est développé dans les paroisses alors que la clameur des pauvres n'est pas suffisamment prise en compte.

L'équipe de Veille de la Diaconie de Savoie prend l'option d'accueillir [l'exposition La Terre et nous](#), de janvier à mars 2025 en lien avec le thème de l'association, « *A l'écoute de la clameur des pauvres et de la Terre, faire jaillir l'espérance* ».

Pour cela, au sein de l'association en Savoie, en vue de préparer l'exposition à la Maison Diocésaine, se mettent en place des ateliers de découverte et de rencontre.

Les Scouts de France ayant le même thème que notre association, une journée de rassemblement avec les scouts du secteur est vécue, en décembre 2024, intitulée « Coup de chaud sur les inégalités », autour des questions sur le climat et les disparités sociales.

De janvier à mars 2025, le groupe de Challes s'est réuni pour s'approprier la démarche de *Laudato si'*, en lien avec l'exposition qui était alors installée à la chapelle de Challes.

Une personne a été particulièrement touchée par le tondo de la destruction.

« J'ai été touchée par le fait que les plus pauvres, quand ils parlent d'écologie, évoquent la guerre. Dans les autres tondos, c'est l'harmonie, la paix, la joie. Dans ce Tondo de la destruction, c'est tout le contraire, c'est tout brulé. J'aurais tellement aimé qu'on enlève les fusils. On n'est pas là pour faire du mal. On n'a pas le droit d'abimer la nature. Dieu ne veut pas de la destruction. Je voudrais qu'on leur donne de l'espoir, qu'on casse les fusils. On ne sait pas ce qui se passe dans la tête des hommes avec des fusils qu'on voit sur ce Tondo. Ils ont peut-être vécu des choses difficiles dans leur enfance. On se pose des questions. Oui, ils ont des fusils, ils n'ont pas un petit coin pour parler avec d'autres, c'est leur perle noire. »

Ce petit coin, c'est cet espace de parole qu'elle trouve à l'association. Cette personne-là peut poser les pierres de sa vie qui sont lourdes.

Le 15 mars 2025, jour d'inauguration de l'exposition à la Maison Diocésaine, ce fut un très beau moment de rencontre avec une centaine de personnes. Les amis de Lyon et de Vienne ont rejoint le groupe pour présenter leur œuvre. Une équipe de Scouts de France avait préparé un grand jeu en incluant tous les participants autour de la découverte des différents tondos.

« Ce jour-là, j'ai vu des frères et des sœurs de tous horizons et de tous âges répondre à l'invitation du Sappel et se rassembler autour des plus fragiles, pour voir et entendre ce qu'ils avaient à nous dire. Qu'elle est belle notre Eglise ainsi réunie et à l'écoute des plus pauvres ! Quel souffle d'espérance et de fraternité ! », partage Clémence qui fait partie de l'équipe des veilleurs.



À l'occasion de cette exposition, une grande tenture avec l'Arbre de l'espérance sur laquelle il était proposé à chacun d'écrire ses attentes et espérances, mais aussi ses inquiétudes. Cet Arbre a été, par la suite, emmené à la grande rencontre nationale des Scouts de France pour leur Jamboree, en juillet 2025.

Le 29 mars, à l'occasion du 2° volet de l'exposition, a été organisé un temps de rencontre et de formation pour les groupes du réseau des diaconies des diocèses voisins. Ce fut un beau temps d'échanges à partir des paroles tirées du recueil : « ***Tout petits sur la Terre, recueil d'écologie politique*** ». Cette journée et l'exposition ont vu une belle finale avec le concert mené de main de maître par Jean-Noël Gigon avec ses choristes et des musiciens, à l'église du Biollay, à Chambéry.



Et la belle aventure en Savoie de cette exposition *La Terre et nous*, s'est prolongée par son accueil durant tout le mois d'avril à l'Abbaye de Tamié.

Publications

Depuis sa fondation en 1989, l'association a édité plusieurs ouvrages, livres, DVD. Trois fois par an, le journal nourrit notre réflexion, apporte des actualités sur ce que nous vivons avec les familles du Quart-Monde. Deux fois par an une infolettre est éditée pour transmettre les actualités en images, partager les événements vécus et à venir.

Il existe trois types de publications qui ont pour but de faire connaître la vie, la réflexion, l'espérance, et l'expression artistique des plus pauvres.

Des livres en images, mettant en valeur nos ateliers artistiques

La terre et nous

Pendant 3 ans, les Ateliers du Sappel ont travaillé autour de textes de la Genèse. En sont nés 9 tondos, tableaux ronds représentant les 7 jours de la Création suivis d'un jour d'angoisse et d'un jour d'espérance. Ce livret reprend chacun des 9 tondos et des 9 poèmes, ainsi que des témoignages.

L'aventure des ateliers

À travers ce livre, Bigna Paturle nous emmène visiter plus de quarante ans de création artistique menée avec des personnes en grande précarité. Une belle traversée de cette aventure humaine, artistique et spirituelle.

Des livres liés aux séminaires dialogaux, c'est-à-dire des séminaires de réflexion et d'échanges entre des personnes du Quart-Monde, des théologiens, et parfois des amis.

Une traversée - Dieu présent dans le malheur ? (2022-2023)

Des personnes de l'association, de la Pierre d'Angle, et des théologiens ont travaillé ensemble la question : « Quand Jésus nous dit : Je suis avec vous tous les jours, qu'est-ce que cela veut dire quand il y a du malheur ? ». Un travail riche à découvrir !

Une traversée - Que nous apprend la croix de Jésus sur Dieu ? (2024)

Une réflexion autour de la croix et du crucifié, une traversée riche et inédite de ce mystère à l'écoute de la parole des plus pauvres.

L'espérance, fruit des détresses traversées (2024)

En 2024, des membres de l'association et des théologiens ont travaillé sur un texte de la lettre aux Romains pour creuser le mystère de l'espérance avec Saint Paul. Ce petit livre est une proposition de commentaire de ce texte. Il a touché et rejoint beaucoup de personnes en cette année jubilaire sur l'Espérance.

Des livres de témoignages

Pour que les gens sachent

Une plongée dans la vie d'André Fournier, à travers ses mots recueillis au fil des rencontres. Un puissant témoignage de vie et de foi.

Tout petits sur la Terre

Entre 2020 et 2022, l'association a mené un travail autour de l'encyclique du Pape François ***Laudato Si'*** ainsi que sur l'écologie intégrale. Ce livre met en lumière de manière poétique la pensée des plus pauvres et fait entendre leurs clameurs et leurs espérances.

Toutes ces publications et d'autres sont sur notre site :

www.sappel.info/publications

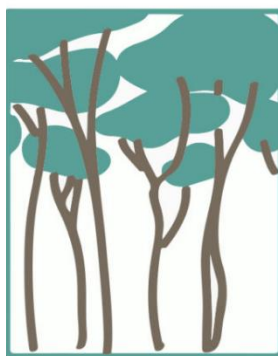
De nouvelles cartes postales ont été faites à partir des œuvres de *La Terre et nous*. Elles seront proposées à la vente lors des [expositions *La terre et nous*](#).

Merci pour votre soutien

fondation
MASALINA



Sous égide de la
Fondation Caritas France



Xamafra
Fondation

association
georges
hourdin



Diocèse de
et des **Reims**
Ardennes

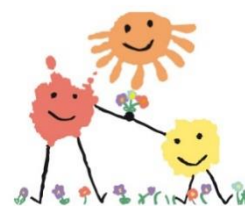
Sous égide de la
Fondation Caritas France



les
petites
pierres



Sous égide de la
Fondation Caritas France



Fondation **SAREPTA**

Sous égide de la
Fondation Caritas France

Trait d'Union vit aujourd'hui exclusivement de dons.

Votre générosité est vitale pour nous permettre d'exister. Vos dons viennent financer l'accompagnement humain et spirituel des personnes du Quart-Monde, les différents projets pastoraux et artistiques, l'entretien de lieux de vie qui accueillent nos différentes activités.

Grâce à vos dons, cette vie partagée, pauvres et riches ensemble, continue à se déployer !

www.helloasso.com/associations/trait-d-union-73

Contact : Nicolas BOUCHET - 06 75 11 18 50 - secretariat.traitdunion@gmail.com